



<http://imagesdutravail.edel.univ-poitiers.fr/index.php>

Femmes au travail : quelles archives visuelles ?

Appel à propositions d'articles pour le n° 6 de la revue *Images du travail, Travail des images*

Numéro coordonné par Marianne Cailloux, Françoise F. Laot et Anne Monjaret

Que nous apprennent les archives visuelles sur l'histoire des femmes et du genre, sur celle des rapports sociaux de sexe au travail, sur les silences de l'histoire ?

Histoire des femmes et du genre et le travail

L'histoire des femmes, puis des femmes et du genre, qui se constitue en France à partir des années 1970 (Duby & Perrot, 1991 ; Perrot, 1998 ; Thébaud, 2007 ; Zancarini-Fournel, 2005), s'est tout de suite intéressée aux occupations (travaux, emplois, métiers) des femmes. Dans les années 1980, les études féministes ont fait de la question du travail des femmes le point nodal de leur remise en question de l'ordre scientifique masculin. Le travail lui-même était questionné à travers ces recherches : de quoi parle-t-on lorsque l'on parle du travail des femmes ? Qu'en est-il du travail domestique ? De la reproduction ? Le travail apparaît alors comme un phénomène bien plus ample que le seul emploi salarié ou rémunéré, lesquels constituent des enjeux politiques autant qu'économiques, mais qui ne composent qu'une facette récente de l'ontologie « travail ». Néanmoins, les études de genre, maintenant bien installées, ont fait la part belle aux problèmes posés par la reconnaissance des femmes travailleuses, notamment les agricultrices, en pointant en particulier la cécité et l'arbitraire des recensements de l'activité féminine (Maruani & Meron, 2012). Si bien qu'aujourd'hui, en France, comme dans de très nombreux pays, l'histoire du travail des femmes (Battagliola, 2000 ; Schweitzer, 2002) se trouve relativement bien documentée et a fait l'objet de nombreuses publications.

Images et travail

Parallèlement à ces évolutions et depuis les *Annales*, des historiens – autres que les historiens de l'art ou du cinéma –, des anthropologues et des sociologues commencent à s'intéresser de près aux images. C'est le début des *visual studies* dans le monde anglo-saxon, de l'anthropologie, de la sociologie et de l'histoire visuelles dans le monde francophone. On assiste également à un développement important de recherches en sciences de l'information et de la communication qui prennent elles aussi les images comme objet d'étude à part entière. La dernière décennie voit une accélération de cet intérêt pour les images, dont celles du

travail. La création de la revue *Image du travail, travail des images* est un des reflets de cette lame de fond.

L'iconographie a, depuis des temps très anciens, fait une place au travail (Brouquet, Gadéa, Gehin, 2015), même si celui-ci n'est sans doute pas un thème de prédilection, étant certes parfois simplement traité comme un élément de décor de sujets religieux ou profanes, mais investi et reflétant clairement une organisation sociale typée. Les représentations du travail ont beaucoup changé au fil des ans, accompagnant les évolutions de l'idée même de travail. Les conditionnements socio-culturels et les intérêts des commanditaires conduisent ainsi à la production d'images du travail porteuses de messages symboliques pluriels. On le voit bien dans les nombreuses représentations sculptées et peintes des occupations des mois, les auto-représentations proto-professionnelles dans les xv^e et xvi^e siècles occidentaux. Puis l'art du xvii^e et du xviii^e siècles s'empare de la représentation du travail comme scène de « genre » où le travail est forcément mis en scène et recréé dans son action ou sa pensée pour sa transcription visuelle mémorielle (Bonnet, 2002 ; Duprat, 2004). Avec la naissance de la photographie, de nouveaux opérateurs, les photographes, se voient très vite confier toutes sortes de réalisations liées au monde du travail, le plus souvent pour y montrer la modernité industrielle ou véhiculer une idéologie patronale (Assegond, 2012 ; Le Roch'Morgère, 2014a et b). Ils y représentent le travail mis en scène ou en spectacle (Péroni & Roux 1996) plus souvent qu'ils n'y montrent les travailleur-e-s en situation réelle de travail. Quand ils commencent à s'auto-photographier, les travailleurs, quant à eux, choisissent plutôt les événements exceptionnels, les moments de convivialité (Monjaret, 1995, 2008 ; Le Roch'Morgère, 2015) ou encore les temps de pause dans tous les sens du terme, devant leur lieu de travail, au mieux devant leur machine (Nerrière, 2014). Si bien que l'activité de travail en photographie s'avère une invention récente. De même, mis à part quelques exceptions notables, le cinéma, de fiction et documentaire, tarde à porter à l'écran des hommes – et plus encore des femmes – au travail ou en formation professionnelle.

Iconographie et genre

Les images, autres que sacrées ou œuvres d'art (identifiées comme telles), longtemps délaissées par les historiens et les sociologues, dans une moindre mesure par les ethnologues – soit parce qu'elles étaient réputées difficiles à interpréter du fait de leur polysémie, soit parce que leur valeur de trace ou d'archive était déniée –, sont aujourd'hui réhabilitées. Les recherches menées sous l'angle du genre s'en sont emparées pour développer toutes sortes d'analyses prenant pour objet les représentations féminines, dans leurs différences avec les représentations masculines, à différentes époques, des scènes peintes sur les vases grecs (Lissarague, 1991) aux représentations hyper sexualisées des héroïnes de jeux vidéo (Lignon, 2015), en passant par la statuaire courtoise du xiii^e siècle, les allégories révolutionnaires ou les caricatures publiées dans les journaux du xix^e siècle. Si ces différents types de représentations figurées véhiculent davantage des images culturelles, fantasmes ou symboles, que des scènes réelles de la vie quotidienne, elles n'en sont pas moins des reflets de la construction sociale des rapports de sexe, voire les lieux mêmes de cette construction. Même rares, quelques scènes montrant des femmes « ordinaires » au travail se trouvent parfois relevées, par exemple dans l'iconographie tardo-médiévale, comme une Vierge Marie tricotant, une Ève au côté d'un Adam au travail des champs, une marchande de poisson, une sculptrice ou une enluminatrice de manuscrits... (Frugoni, 2002 ; O'Malley 2005), révélant des rôles sociaux hors de la sphère familiale ou des compétences inattendues détenues par les femmes : celle de savoir lire ou de reprendre un commerce suite à un veuvage, comme chez les imprimeurs lyonnais du xvii^e siècle ou les vigneron champenois du début xx^e siècle (Dousset, 2006 ; Winch, 2002)... Les images pointent alors ce que les documents écrits avaient omis de mentionner ou ce que les historiens n'avaient pas exploité jusqu'à une période récente. Les

oublis relevés permettent souvent la mise en valeur du rôle des femmes dans le champ professionnel ou scientifique comme c'est par exemple le cas dans l'émergence des sciences de la documentation (Fayet-Scribe, 2000 ; Maack et Passet, 1994).

Le croisement de trois dimensions : Femmes et genre, travail, archives visuelles.

L'ensemble de ces thèmes, pris séparément, a donc déjà donné lieu à une abondante littérature. L'objectif de ce numéro de la revue *Images du travail Travail des images* est de proposer un *croisement* de ces trois dimensions : Femmes et genre, travail, archives visuelles. Pris dans cette combinaison, les travaux se font beaucoup plus rares et n'ont pas encore donné lieu à une publication collective dédiée. Quelques publications récentes ouvrent toutefois la voie (Rennes, 2003a). Signalons en particulier l'ouvrage illustré de Juliette Rennes (2013b) sur les femmes en métiers d'hommes dans un corpus de cartes postales produites entre 1890 et 1930, ou, concernant l'oubli des travailleuses par les politiques de formation, la recherche de Françoise F. Laot (2014) sur un film documentaire tourné en 1966. Quelques articles questionnent la représentation des femmes au travail dans les photographies (Dubesset, 1996) ou dans les fictions contemporaines, constatant qu'elles sont toujours en nombre moins important que les hommes (Jeantet & Savignac, 2012). Leur arrivée à l'écran en tant que travailleuses, notamment ouvrières, s'avère très récente (Hatzfeld, 2013). Mais les ouvrières ont donné lieu à d'autres représentations, en pierre par exemple, comme les ouvrières de l'aiguille ou midinettes statufiées dans les jardins parisiens étudiées par Anne Monjaret (2012). Signalons encore que le thème des représentations du genre dans les manuels scolaires, partageant les rôles sociaux en métiers masculins et féminins, a fait depuis une dizaine d'années l'objet de quelques publications et de plusieurs manifestations scientifiques. Le Colloque de Reims « Le Genre dans les sphères de l'éducation, de la formation et du travail. Mises en images et représentations » (2015) avait consacré deux ateliers à cette thématique. Néanmoins, parmi ces travaux, ceux qui s'appuient essentiellement sur l'analyse iconographique ne sont pas les plus nombreux. Il nous a semblé que la réflexion ouverte lors de ce colloque pouvait être complétée et prolongée. Cet appel à contribution trouve donc sa place dans ce cadre précis.

*

Nous attendons des **projets d'articles** (3 000 signes) construits à partir de recherches sur les femmes au travail qui mettent des archives visuelles au centre du questionnement.

Ces archives visuelles qui peuvent être des photographies, des films, ou toute autre représentation visuelle sur tous supports (peintures ou sculptures, arts graphiques, BD, images éditées ou imprimées comme des affiches, etc.), montrent des femmes – ou des femmes et des hommes – au travail ou en formation professionnelle. Les images étudiées seront donc des images « matérielles » mais *non* des représentations mentales *ni* des figures de rhétorique (allégories ou métaphores par exemple).

Les images, archives visuelles, quelles qu'elles soient, ne devront pas être utilisées à titre illustratif ni même, en tant qu'éléments isolés, pour venir appuyer une argumentation. Au contraire, il s'agira plutôt d'un point de départ pour déployer la démonstration. Les champs d'exploration et les périodes sont laissées largement ouvertes, permettant ainsi tous les niveaux de représentation des images, que celles-ci soient narratives ou contemplatives : les femmes au travail peuvent y être figurées en actes, le travail en train de se faire, ou bien un

attribut symbolique permet de caractériser les travailleuses comme exerçant tel type de métier ou fonction... Mais cette dernière conception restera minoritaire dans le dossier final.

L'expression « archives visuelle » met l'accent sur ce qui a été et ce qui n'est plus – ou qui n'est plus de la même façon –. L'approche diachronique sera donc privilégiée même si aucune période n'est *a priori* définie. Le statut d'archives pourra cependant être considéré de la manière la plus ouverte : soit les images étudiées appartiennent à un fonds d'archives déjà existant, exhumé ou tout simplement (mieux) exploré – ou encore rassemblé à fin de recherche – soit c'est le/la chercheur-e lui/elle-même qui confère, en le construisant, le statut d'archives à une trace ou série de traces visuelles (par exemple un relevé photographique de graffitis sur un mur). Dans ce cas cependant, la construction raisonnée de ce statut d'archives et des contours du corpus devra être argumentée.

Ces « archives visuelles » pourront être analysées selon différentes disciplines des sciences humaines et sociales : la **pluridisciplinarité** du numéro à construire sera l'un des critères de sélection des projets.

Parmi ces analyses, les contextes de production, de diffusion et/ou de réception de ces images seront néanmoins privilégiés, avec des interrogations en particulier sur qui fabrique et diffuse les images, qui y est représenté-e, à qui elles sont destinées et qui les regarde, enfin comment ces différentes positions par rapport aux images du travail s'articulent à des rapports de genre. Les interrogations portant sur ce que cachent les images autant que ce qu'elles montrent seront également appréciées.

Les propositions pourront porter sur le genre, les rapports sociaux de classe à travers les occupations, métiers, fonctions, professions, sur les travailleuses, dont les ouvrières, ou encore sur les activités sociales associées au travail (le hors travail au travail) : la formation professionnelle, le syndicalisme, les moments conviviaux au travail...

Les situations étrangères, coloniales ou post-coloniales sont les bienvenues.

Les propositions sont à envoyer pour le 15 octobre 2016 simultanément à :

- Marianne Cailloux, historienne, maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, URCA-Cérep : marianne.argoud-cailloux@univ-reims.fr

- Françoise F. Laot, socio-historienne, professeure de sociologie, URCA-Cérep : francoise.laot@univ-reims.fr

- Anne Monjaret, ethnologue, sociologie, directrice de recherche au CNRS, IIAC - équipe LAHIC (CNRS-EHESS) : anne.monjaret@ehess.fr

La date de remise des articles rédigés à partir des propositions retenues est fixée à juin 2017.

Références bibliographiques indicatives

Assegond Céline, 2012. « Les débuts de la photographie du travail usinier : production, représentations, usages (1870-1915), in Gehin Jean-Paul & Stevens Hélène (dir.) *Images du travail, travail des images*, Rennes, PUR, 87-100.

Baron Ava, 1991, *Work Engendered: Toward a New History of American Labor*, New-York, Cornell Press.

Barral y Altet Xavier (dir.), 1986, *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Age. Actes du colloque international du Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Rennes*, Paris, Picard.

- Bennet Judith M. (dir.), *Sisters and workers in the Middle Ages*, Chicago, Londres, The University of Chicago Press.
- Battagliola Françoise, 2000, *Histoire du travail des femmes*, Paris, Éditions La Découverte et Syros.
- Bonnet Marie-Jo, 2002, *Femmes peintres à leur travail: de l'autoportrait comme manifeste politique (xviii^e-xix^e siècles)*, Paris, Belin.
- Brouquet Sophie, Gadéa Charles, Gehin Jean-Paul (coord.), 2015, Quand les groupes professionnels se mettent en image, *Images du travail, Travail des images*, n°1 [en ligne].
- Charles-Roux Edmond, Ziegler Gilette, Cerati Marie (et al.), 1981, *Les femmes et le travail du Moyen-Âge à nos jours*, Paris, Temps actuels.
- Colloque *Le Genre dans les sphères de l'éducation, de la formation et du travail. Mises en images et représentations*, Reims, Cérep, AECSE, Urca, 28-30 octobre 2015.
- Doussat Christine, 2006, Commerce et travail des femmes à l'époque moderne en France. Journée d'étude sur « Nouvelles approches historiques du travail »—Framespa, équipe production, 14/04/05, *Les Cahiers de Framespa. Nouveaux champs de l'histoire sociale*, (2).
- Duby Georges et Perrot Michelle (dir.) 1991, *Histoire des femmes en occident*, Paris, Plon.
- Dubesset Mathilde, 1996, « Femmes photographiées : images et représentations d'ouvrières et d'employées (Saint-Étienne, 1890-1940), in Péroni Michel et Roux Jacques, *Le travail photographié*, Paris CNRS éditions, publications de l'université de Saint-Étienne, 47-55.
- Duprat Annie, 2004, « Iconographie historique: une approche nouvelle? » in Jean-Clément Martin (dir.), *La Révolution à l'œuvre: Perspectives actuelles dans l'histoire de la Révolution française*, Presses universitaires de Rennes, 293-304.
- Fayet-Scribe Sylvie, 2000, *Histoire de la documentation en France. Culture, science et technologie de l'information*, Paris, CNRS, Histoire.
- Frugoni Chiara, 2002, « La femme imaginée », in Duby Georges et Perrot Michelle (dir.), *Histoire des femmes en occident*, Perrin, Tome II, sous la direction de Christiane Klapisch-Zuber, 441-520.
- Hatzfeld Nicolas, 2013, « Figures filmiques d'ouvrières : travail, genre et dignité, variation sur une trilogie classique » (1962-2011), *Clio, Femmes, genre, histoire*, n° 38, 79-96.
- Jeanet Aurélie et Savignac Emmanuelle, 2012, « Représentations du monde professionnel et rapport subjectif au travail dans les films de fictions français contemporains », *Travailler*, n° 27, 37-63.
- Laot F. Françoise, 2014, *Un film comme source pour l'histoire de la formation des adultes hommes... et femmes, Retour à l'école ? (Nancy, 1966)*, PUN, Éditions universitaires de Lorraine.
- Le Roch'Morgère Martine (dir.), 2015, *Bonjour collègues ! La convivialité au travail. De la fête des médailles à la pause-café*, Catalogue, Roubaix, Archives nationales du monde du travail.
- Le Roch'Morgère Louis (dir.), 2014a, *Au fil des archives. Le travail c'est tout un monde !*, Roubaix, Archives nationales du monde du travail.
- Le Roch'Morgère Louis (dir.), 2014b, *À fond [s] la Photo*, Roubaix, Archives nationales du monde du travail.
- Lignon Fanny (dir.), 2015, *Genre et jeux vidéo*, Toulouse, Presses universitaire du Midi.
- Lissarague François, 2002 [1991], « Femmes au figuré » in Duby Georges et Perrot Michelle (dir.), *Histoire des femmes en occident*, Perrin, Tome I sous la direction de Pauline Schmitt Pantel, l'Antiquité, 203-301.
- Maack Mary Niles et Passet Joanne, 1994, *Aspirations and Mentoring in an Academic Environment: Women Faculty in Library and Information Science*, Westport, CT, Greenwood Press.

- Maruani Margaret et Meron Monique, 2012, *Un siècle de travail des femmes en France, 1901-2011*, Paris, Éditions La Découverte.
- Monjaret Anne, 2012, « À l'ombre des jeunes filles en pierre. Des ouvrières dans les jardins parisiens », *Ethnologie française*, n° 42, 503-515.
- Monjaret Anne, 2008, *Les Catherinettes en fête*, Paris, Éditions Archives & Culture, coll. « Images d'autrefois ».
- Monjaret Anne, 1995, « La fête de la Sainte-Catherine : Formes, discours et fonctions de la photographie de groupe », in Noëlle Gérôme (dir.), *Archives sensibles. Images et objets du monde industriel et ouvrier*, Cachan, Eds du LIRES (E.N.S. de Cachan), 73-83.
- Nérière Xavier, 2014, *Images du travail. Les collections du Centre d'histoire du travail de Nantes*, Rennes, PUR.
- O'Malley Michelle, 2005, *The Business of Art: Contracts and the Commissioning Process in Renaissance Italy*, New Haven et Londres, Yale University Press.
- Péroni Michel et Roux Jacques (éds), 1996, *Le travail photographié*, Paris CNRS éditions, publications de l'université de Saint-Étienne.
- Perrot Michelle, 1998, *Les femmes et les silences de l'histoire*, Paris, Flammarion.
- Rennes Juliette, 2013a, "Genre, travail et culture visuelle" In Margaret Maruani (dir.) *Travail et genre dans le monde*, La Découverte, 406-418.
- Rennes Juliette, 2013b, *Des femmes en métiers d'hommes : Cartes postales 1890-1930*, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Éditions Bleu autour.
- Schweitzer Sylvie, 2002, *Les femmes ont toujours travaillé. Une histoire du travail des femmes aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Éditions Odile Jacob.
- Thébaud Françoise, 2007, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS Éditions.
- Colette D. Winch, 2002, « Les femmes et le développement de la culture du livre (XVI^e - début XVII^e siècle) », *Women in French Studies*, n°1, 10-24.
- Zancarini-Fournel Michelle, 2005, *Histoire des femmes en France, XIX^e et XX^e siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes.